

TAJAN



Lambert-Ruchi

PARIS - LUNDI 19 MAI 2003 - ESPACE TAJAN

TAJAN

**COLLECTION MARA ET LÉANO RUCKI
25 SCULPTURES DE JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)**

LUNDI 19 MAI 2003 À 19 HEURES

**LES 25 SCULPTURES DE JEAN LAMBERT-RUCKI (LETTRES A à Y)
SERONT VENDUES APRÈS LE N° 74 DE LA VENTE ARTS DÉCORATIFS DU 20^E SIÈCLE**

**ESPACE TAJAN
37 RUE DES MATHURINS 75008 PARIS**

EXPOSITIONS **ESPACE TAJAN**
37 RUE DES MATHURINS 75008 PARIS
DU MARDI 6 MAI AU LUNDI 19 MAI DE 9 À 19 HEURES
OUVERT LE SAMEDI 17 MAI DE 11 À 18 HEURES

RENSEIGNEMENTS **CATHERINE CHABRILLAT**
+33 1 53 30 30 58
SABRINA DOLLA
+33 1 53 30 30 56
artdeco20eme@tajan.org

EXPERT **MONSIEUR FÉLIX MARCILHAC**
Expert près la Cour d'Appel de Paris
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
8 RUE BONAPARTE 75006 PARIS FRANCE
+33 1 43 26 47 36 fax +33 1 43 54 96 87 / 1 43 54 75 13
marcilhac_expert@hotmail.com

TAJAN
37 RUE DES MATHURINS
75008 PARIS (F)
+33 1 53 30 30 30
+33 1 53 30 30 31 fax
www.tajan.com

MASQUE AUX YEUX BLEUS

L'HOMME

LA FEMME

LE BŒUF DERRIÈRE LA HAIE

ANIMAUX À LA BARRIÈRE

GROUPE À L'ACCORDÉONISTE

LES DANSEURS

CHATS PERCHÉS

GRAND MASQUE

LE MARIN

L'HOMME DE FER

CIGOGNE I

PERSONNAGE AU BÉRET

LA FAMILLE

OISEAU ET SON PETIT

CIGOGNE II

LA PRIÈRE

LE RÉVEUR

BESTIAIRE II

TAUREAU DE PROFIL

PETIT ROI MAGE

ÉPOUVANTAIL III, DIT ÉPOUVANTAIL À L'OISEAU

ÂNE ET SON OMBRE

LE COMBAT

L'OMBRE ET L'ÂNE





Jean Lambert-Rucki Sculptures

In this homage paid to Lambert-Rucki, I will not call to mind the stages of his life, which were so often well-written by his relatives, his friends, and those who shared his artistic epic, from 1911 to 1967.

Long was the road, full of all hopes and success. But it is also full of afflictions, for there is no victory in such a career without the imposed psychological shocks, disappointments and failures. This is probably a good silt to give birth to masterpieces !...

Therefore, I will only refer to his inspiration and to the works we owe him. When looking at a Lambert-Rucki work of art for the first time, we are surprised at once by the purity that comes out from it. His sculptures are spear-shaped, as if they were pulled up. It is a work which is eaten up by spirituality. He was well-known for his humour and his tenderness for animals, as shown in his famous Bestiary.

It is now time to emphasise the distinction and the "race" of this work. The hideous caricature and triteness so appraised nowadays don't exist in Lambert-Rucki's inspiration. On the contrary, a harshness, a nobility and a perfect command of the harmonious balance of volumes and lines in deep harmony with universal Rhythm, are represented in every single piece of creation. He would say: " If rhythm is altered, a sculpture has no soul and no existence ". Rhythm is life and respect, the love he felt for them, which gives his art a unique dimension.

He was a painter, a sculptor, a sketcher and a ceramist, no kind of art has ever left him indifferent. This taste for the magic of colour is already to be found in the polychromy of his sculptures, at a time it was rare, or even hardly ever used. We must understand that most of his inspiration comes from this power he had to express " the essential emotion with minimum means ". This is what gives to all his creations, from the oldest to the most recent, this deep " humanism ", and binds him to the greatest men of the past. He does not kill emotion, he magnifies it by abolishing what is useless.

Nobody has forgotten his blacklead drawings on Japanese vellum, which recall Holbein's, with the purity and the expression of the line! This particularly comes true with " The Black and White Bull ". " The Cubist Mask " and his famous bestiary, among others. They obviously touch the imagination of the onlooker who feels the lightness and the elegance previously mentioned.

All the sculptures exhibited today and shown for the first time at Tajan's show these fundamental qualities which make Lambert-Rucki an exceptional creator we cannot compare to any other of the 20th century.

Mara Rucki

Les sculptures de Jean Lambert-Rucki

Dans cet hommage rendu à Lambert-Rucki, je n'évoquerai pas les étapes de sa vie, qui ont été si bien écrites et si souvent, par ses proches, ses amis, et tous ceux qui ont partagé son épopée artistique, de 1911 à 1967.

Longue route, jonchée de tous les espoirs, de nombreuses réussites, mais, également de beaucoup d'épreuves, car il n'y a pas de victoire dans une longue carrière comme celle-ci, sans les heurts psychologiques, les déceptions et les échecs qu'elle impose. Excellent limon, sans doute, pour faire naître des chefs-d'œuvre !...

Je me bornerai donc à parler de son inspiration et des œuvres que nous lui devons. Lorsqu'on regarde une œuvre de Lambert-Rucki, on est surpris d'abord, par la pureté qui s'en dégage. Ses sculptures sont lancéolées, comme inspirées par le haut. C'est une œuvre pétrie de spiritualité. On a maintes fois parlé de son humour et de sa tendresse pour les hommes et les animaux, combien visibles dans son fameux Bestiaire. Il est temps aujourd'hui de mettre l'accent sur la distinction et la « race » de cette œuvre. La caricature hideuse et la trivialité si prisée par certains à notre époque, n'existent pas dans l'inspiration de Lambert-Rucki. Au contraire, une rigueur, une noblesse et une parfaite maîtrise dans l'équilibre harmonieux des volumes et des lignes, en accord profond avec le rythme universel, figurent dans chacune de ses créations. Il aimait à dire : « Si le rythme est faussé, une sculpture n'a pas d'âme et n'a aucune existence ». Le rythme, c'est la vie, et c'est le respect, l'amour qu'il en avait, qui donne à son art une dimension unique.

Peintre, sculpteur, dessinateur et céramiste, aucune forme d'art ne l'a laissé indifférent. Ce goût pour la magie de la couleur, on le trouve déjà dans la polychromie de ses sculptures, à une époque où il est rare, pour ne pas dire inexistant, de l'y introduire. Il faut comprendre que le plus grand de son inspiration tient à ce pouvoir qu'il avait d'exprimer « l'essentiel d'émotion avec un minimum de moyens ». C'est ce qui confère à toutes ses créations, des plus anciennes aux plus récentes, cet « humanisme » profond, le rattachant aux plus grands du passé. Il ne tue pas l'émotion. Il l'exalte en supprimant l'inutile.

Personne n'a oublié ses dessins à la mine de plomb sur papier Japon, qui rappellent par l'expression et la pureté du trait, ceux d'Holbein ! Nous touchons à ces vérités avec « Le taureau noir et blanc », « Le masque cubiste » et son fameux bestiaire entre autres. Il est évident qu'ils frappent l'imagination de celui qui regarde et il ressent la légèreté et l'élégance mentionnées précédemment.

Toutes les sculptures exposées aujourd'hui et que l'on découvre pour la première fois chez Tajan, témoignent de ces qualités fondamentales qui font de Lambert-Rucki un créateur d'exception ne pouvant être comparé à aucun autre du XX^e siècle.

Mara Rucki





Jean Lambert-Rucki dans son atelier. Paris, 1911.

JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)



Prenant naturellement sa place parmi celle des artistes qui participèrent aux grandes aventures du 20^e siècle, l'œuvre de Jean Lambert-Rucki est aujourd'hui très recherchée et internationalement reconnue sur le marché de l'art. Son parcours créatif est celui d'un novateur épris de modernité et de liberté et son œuvre, extrêmement originale et personnelle, celle d'un homme cultivé, passionné de recherches et d'expériences. La réunion de 25 sculptures provenant de la collection des filles de l'artiste en témoigne avec éclat.

Né à Cracovie (Pologne) le 17 septembre 1888, Jean Lambert-Rucki se refusa toute sa vie à une quelconque compromission mercantile. S'il reçut sa première formation à l'école des Beaux Arts de sa ville natale, où il fut le condisciple et l'ami de Moïse Kisling, c'est en voyageant à Moscou, Pétrograd, Kiev, Vienne et Salsbourg tout en s'essayant à des portraits de commande pour payer ses séjours qu'il perfectionna l'enseignement de son maître Joseph Pankiewicz. Une exposition des œuvres de Paul Gauguin visitée à Cracovie décida de son séjour à Paris. Arrivé en février 1911, il partagea avec d'autres artistes polonais la vie d'aventures et de recherches des peintres et sculpteurs de Montmartre et de Montparnasse. Occupant un atelier avec Amadeo Modigliani et fréquentant l'académie Colorossi, il se consacra plus spécialement à la sculpture sur bois.

U

Engagé dans l'armée française en 1914 à la suite de l'appel aux volontaires étrangers de Blaise Cendrars, il fut envoyé sur le front des Dardanelles avant de se retrouver à Salonique où il travailla à la restauration de mosaïques byzantines en compagnie d'autres artistes tels que Miklos, Csaky, Jouve et bien d'autres. A travers la magnificence de leurs couleurs et le hiératisme de leurs compositions, marquant définitivement son œuvre d'une rigueur parfaite, son érudition raffinée et sa sensibilité pleine de curiosité y trouva matière à se développer et à s'enrichir.

Dès 1913, il avait exposé au salon d'Automne. Après la guerre, il participera à ce même salon et à celui des Indépendants tout en présentant ses œuvres à la Galerie de la Boétie en tant que membre de la « Section d'or ». Sa rencontre avec Jean Dunand en 1923 fut déterminante. Exécutant pour lui des projets de décor, elle lui permit de développer un aspect « décoratif » de son œuvre, dont il ne souhaitait pas à l'époque tirer avantage. Son nom n'apparaît d'ailleurs que rarement aux côtés de celui du maître laqueur qui l'associe néanmoins à ses présentations dans le cadre des expositions de groupe à la Galerie G. Petit. Outre de nombreux sujets de paravents et panneaux à motifs géométriques ou animaliers, d'autres projets mettaient en scène des silhouettes de couples noctambules ou de charmants petits personnages à gibus ou chapeaux melons. Parallèlement, on lui doit le décor du bahut monumental de Jacques-Emile Ruhlmann à décor de chiens et de hérisson du Pavillon du collectionneur à l'exposition des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Aux côtés du « Bonhomme Lambert », sorte de sculpture animée à transformation exposée au Pavillon de la lumière en 1937, la présentation de bijoux exécutés par Jean Fouquet d'après les dessins de Jean Lambert-Rucki fut un des événements de la joaillerie française de cette manifestation. Membre fondateur de l'UAM il participa jusqu'à la guerre à toutes leurs manifestations.

Vers la fin de sa vie, n'ayant plus de moyens financiers suffisants pour faire fondre ses sculptures en bronze ni même pour acheter de la tôle, il finit par les modeler en plâtre, accrochant avec audace sur des armatures en fer forgé des figures oniriques pleines d'irrévérence, ou des animaux domestiques, ânes, chiens et bœufs, curieusement transformés en gente fantastique en les associant à des personnages clownesques.

Lorsque au tout début des années soixante-dix, Mara Rucki m'invita à visiter l'atelier de son père rue des Plantes à Paris, je trouvais là pêle-mêle, des cartons entiers de dessins, une multitude d'études en grandeurs réelles, de très nombreuses sculptures en fer soudé et peint à côté d'une accumulation étonnante de sculptures en plâtre peint, montées sur des fils de fer. Certaines étaient fixées sur des socles en acier, d'autres étaient accrochées sur les murs ou suspendues par des clous et des ficelles mais un grand nombre était posé par terre. Mon étonnement était grand et mon intérêt manifeste mais que faire de tout cela. Devant mon attitude embarrassée Mara Rucki m'expliqua que faute d'argent pour terminer ses œuvres, son père pris d'une frénésie créatrice travaillait sans discontinuer en utilisant la matière la moins chère possible dont il pouvait disposer, le plâtre et le fil de fer et que ce faisant il avait inventé un nouveau moyen d'expression. En 1977, le musée Bourdelle à l'initiative de Michel Dufet organisa une première exposition rétrospective de ses œuvres. Par la suite, plusieurs ventes aux enchères des plâtres originaux provenant de l'atelier furent proposées au début des années quatre-vingt pour libérer l'atelier. La première à Versailles en octobre 1981 et la seconde à Drouot, pour laquelle nous étions expert, en décembre de la même année. Les amateurs furent nombreux et ceux qui achetèrent des plâtres originaux, particuliers, musées ou marchands, obtinrent de la famille les droits de tirages de ces œuvres que le talentueux artiste n'avait pas eu l'occasion de réaliser dans un matériau plus solide par manque d'argent sinon par manque d'intérêt de ses contemporains. Dans les dix années qui suivirent la plupart de ces plâtres furent édités constituant le tirage original, légal dûment numéroté et contrôlé par la famille. Les ayant-droits recevant les exemplaires justificatifs hors commerce auxquels ils avaient droit constituèrent dans un premier temps, à Paris, un petit musée privé pour les présenter ensemble. Ce sont ces mêmes œuvres appartenant aux ayant-droits qui, retrouvant aujourd'hui l'un des chemins de diffusion du marché de l'art, vous sont proposées aux enchères.

Félix Marcilhac



C

JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

Today, the work of Jean Lambert-Rucki naturally takes place among those of artists who took part in the great adventures of the 20th century. It is famous throughout the international art market and it is in great demand. His creativity reveals an innovator, in love with modernity and freedom and his very original and personal work shows a cultured man, passionate about research and experiences. This obviously appears in the gathering of 25 exceptional sculptures partly coming from his daughter's collection.

Jean Lambert-Rucki was born in Cracow (Poland) on September 17th, 1888. He always objected to any mercantile compromising. He was first educated at his birth-place art school, where he became Moïse Kisling's fellow-student and friend. Nevertheless, he perfected the teaching of his master Joseph Pankiewicz by going to Moscow, Petrograd, Kiev and Salzburg, trying his hand at made to order portraits to pay his trips. Visiting a Paul Gauguin exhibition in Cracow, he decided to come to Paris. He arrived there in February 1911, and he shared with other Polish artists the adventurous life of Montmartre and Montparnasse painters. While sharing a studio with Amadeo Modigliani and attending the Colorossi academy, he took to wood-carving.

In 1914, he joined the French army, following the appeal of Blaise Cendrars to foreign volunteers. He was sent to the Dardanelles front before going to Salonique, where he worked at the restoration of Byzantine mosaics along with other artists. His delicate erudition and his sensitivity full of curiosity

found a way of developing themselves and growing richer through the magnificence of the colours of the mosaics and the hieratism of their composition, definitely providing his work with perfect rigour.

As soon as 1913, he had participated in the "salon d'Automne". He participated in the same salon after the war, as well as in the "salon des indépendants", while exhibiting his works at the Boetie Gallery as a member of the "Section d'Or". His meeting with Jean Dunand in 1923 was deciding. It developed the "decorative" aspect of his work, as he carried out decoration projects for him, though he did not want to take advantage from it at the time. Indeed, his name appears very rarely next to the lacquer master. In addition to several folding-screen subjects with geometric or animal motives, other projects staged noctambulant couples' silhouettes or charming little characters with opera- or bowler-hats. At the same time, we owe him the decoration of Jacques-Emile Ruhlmann's monumental cabinet with motives of dogs and hedgehog in the "collector's Pavilion" at the 1925 modern decorative and industrial arts exhibition. With the "Bonhomme Lambert", which was a kind of animated and changing sculpture exhibited at the "light Pavilion", the exhibition of Jean Fouquet jewels made after Jean Lambert-Rucki drawings was one of the main events of French jewellery at this fair.

At the end of his life, as he had not enough money to cast his bronze sculptures or to buy sheet-iron, he eventually modelled them in plaster. He dared to hang irreverent shapes on wrought iron braces, pets, donkeys, dogs and oxen strangely turned into a fantastic tribe through associating them with clownish characters.

In the early 70s, Mara Rucki invited me to visit her father's studio located in the "rue des Plantes" in the 14th district of Paris. There, I found higgledy-piggledy piled up portfolios full of drawings, a whole lot of real scale studies, many sculptures in painted and soldered iron, all this next to an amazing collection of sculptures made in painted plaster, set up on wires. Some of them stood on steel bases, others hung on walls tied up with nails and strings, but many of them were lying on the floor. I was astonished and interested but I wondered what we could do with all this. As she saw I was feeling embarrassed, Mara Rucki explained to me that as her father could not afford to finish this work, he kept working frantically using the cheapest materials to be found, plaster and wire, and so doing he had invented a new way of expression. In 1977, on Michel Dufet's initiative, the Bourdelle museum set up the first retrospective exhibition of his work. Then, several sales of original plasters coming from the artist's studio were put for auction in the early 80s to empty the studio. The first one took place in October 1981 and the second one at Drouot, in December of the same year, of which I was the expert. There were many amateurs and those who bought original plasters, private people, museums or art dealers got the right from the family to reproduce these works. The talented artist could not afford to do them in a stronger material and his work did not arouse much interest. In the following decade, most of his plasters were reproduced, becoming the legal original edition, duly numbered and controlled by the family. The entitled beneficiaries made up a small museum in Paris to exhibit them together.

Today, these very works of art belonging to the entitled beneficiaries find their way through the art market and will be put up for this auction.

Félix Marciilac

A JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« MASQUE AUX YEUX BLEUS » (C.1937).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la Fonderie de la Plaine (2002), cachet de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, justificatif de tirage numéroté E. A. II/IV. Signée.

HAUT. 9,5 CM - LARG. 6,5 CM

2 500/3 000 €

« BLEUE-EYED MASK » (C. 1937).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 3.7 - WIDTH 2.5 IN.



A

B JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« L'HOMME » (1939).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la Fonderie de la Plaine (1990), cachet de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, justificatif de tirage numéroté E. A. 1/4, présenté et suspendu dans un encadrement en bronze.

Signée.

HAUT. 25 CM

4 000/6 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 62.

« THE MAN » (1939).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 9.8 IN.



B

C JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« LA FEMME » (1939).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la Fonderie de la Plaine (1990), cachet de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, justificatif de tirage numéroté E. A. 1/4, présenté et suspendu dans un encadrement en bronze.

Signée.

HAUT. 28 CM

4 000/6 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 60.

Voir la reproduction, page ci-contre.

« THE WOMAN » (1939).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 11 IN.

D JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)
« LE BŒUF DERRIÈRE LA HAIE » (C. 1938).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001),
marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV,
justificatif de tirage numéroté E.A. I/IV.
Signée.

HAUT. 123,5 CM - LONG. 84 CM

30 000/35 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris,
1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 138.

Voir la reproduction page ci-contre.

« THE OX BEHIND THE HEDGE » (C. 1938).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 48.6 - WIDTH 33.07 IN.

E JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« ANIMAUX À LA BARRIÈRE » (1937).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2002),
marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de
tirage numéroté E.A. I/IV.
Signée.

HAUT. 29 CM - SOCLE : 37,3 CM X 7,2 CM

6 000/8 000 €

« ANIMALS AT THE FENCE » (1937).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 11.4 - BASE 14.6 X 2.8 IN.



E



D



F

F JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)
 « GROUPE À L'ACCORDÉONISTE » (1923-1925).
 Epreuve en bronze à patine noire sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem des Etablissements Bronze d'art Candide, Paris (2000), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.
 Signée.
 HAUT. 19,5 CM - 7,8 X 6,3 CM 4 000/5 000 €

« GROUP WITH ACCORDIONIST » (1923-1925).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 7.6 - BASE 3 X 2.4 IN.



G

G JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)
 « LES DANSEURS » (1923-1925).
 Epreuve en bronze à patine noire sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem des Etablissements Bronze d'art Candide, Paris (2000), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.
 Signée.
 HAUT. 16 CM - SOCLE : 3,8 X 2,7 CM 2 500/3 000 €

« THE DANCERS » (1923-1925).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 6.3 - BASE 1.4 X 1 IN.



H

H JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)
 « CHATS PERCHÉS » (C. 1938).
 Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. I/IV.
 Signée.
 HAUT. 131 CM 16 000/18 000 €

BIBLIOGRAPHIE :
 Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 145.

« ROOSTING CATS » (C. 1938).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 51.6 IN.

I JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« GRAND MASQUE » (1923-1925).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de Landowski (1999), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.

Signée.

HAUT. 100 CM

25 000/30 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 33.

Voir la reproduction, page 2.

« BIG MASK » (1923-1925).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 39.4 IN.

J JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« LE MARIN » (1932).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (1997), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.

Signée.

HAUT. 76 CM - SOCLE : 24 X 13 CM

18 000/20 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 42.

Voir la reproduction page ci-contre.

« THE SAILOR » (1932).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 29.9 - BASE 9.4 X 5.1 IN.



J



K (recto)



K (verso)

K JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« L'HOMME DE FER » (C.1945).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. III/IV. Signée.

HAUT. 38 CM - SOCLE : 13 X 9,5 CM

10 000/12 000 €

« THE IRON MAN » (C. 1945).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 14.9 - BASE 5.1 X 3.7 IN.

L JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« CIGOGNE I » (C.1938).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. I/IV. Signée.

HAUT. 122 CM

18 000/20 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 136.

Voir la reproduction page ci-contre.

« STORK I » (C. 1938).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 48 IN.



L

M JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« PERSONNAGE AU BÉRET » (C.1939).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de Mariani (1997), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.

Signée.

HAUT. 118 CM - SOCLE : 20,5 X 19,5 CM

18 000/20 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 133.

Voir la reproduction de face, page 3.

« CHARACTER WEARING A BERET » (C. 1939).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 60.2 - BASE 8 X 7.6 IN.



M (dos)

N JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« LA FAMILLE » (1937).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. I/IV.

Signée.

HAUT. 36 CM - SOCLE : 18,5 X 9 CM

10 000/12 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 129.

« THE FAMILY » (1937).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 14.2 - BASE 7.3 X 3.5 IN.



N

O JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« OISEAU ET SON PETIT » (C.1937-1940).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle carré. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. I/IV.

Signée.

HAUT. 153 CM - SOCLE : 24 X 24 CM 12 000/15 000 €

« BIRD AND ITS FLEDGLING » (C. 1937-1940).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 60.2 - BASE 9.4 X 9.4 IN.



O

P JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« CIGOGNE II » (1938).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.

Signée.

HAUT. 37 CM - LARG. 53 CM

10 000/12 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 137.

Voir la reproduction d'un détail sur la couverture.

« STORK II » (1938).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 14.5 - WIDTH 20.8 IN.



P



Q JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« LA PRIÈRE » (1932).

Epreuve en bronze à patine noire, version grand modèle. Fonte d'édition post mortem de Fonte d'Art Candide, Paris (2001), marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E.A. I/IV. Signée.

HAUT. 40 CM - LONG. 120 CM

30 000/35 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 84.

« THE PRAYER » (1932).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 15.7 - LENGTH 47.2 IN.





R

R **JEAN LAMBERT-RUCKI** (1888-1967)
 « LE RÊVEUR » (C. 1938).
 Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2000), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.
 Signée.
 HAUT. 59 CM - SOCLE : 9,8 X 12 CM 12 000/15 000 €

« THE DREAMER » (C. 1938).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 23.2 - BASE 3.8 X 4.7 IN.

S **JEAN LAMBERT-RUCKI** (1888-1967)
 « BESTIAIRE II » (1937).
 Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.
 Signée.
 HAUT. 19 CM - SOCLE : 14 X 8 CM 6 000/8 000 €

« BESTIARY II » (1937).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 7.4 - BASE 5.5 X 3.1 IN.



S



T

T **JEAN LAMBERT-RUCKI** (1888-1967)
 « TAUREAU DE PROFIL » (C. 1937).
 Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post-mortem de Mariani (1997), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV.
 Signée.
 HAUT. 63 CM - SOCLE : 60 X 15 CM 12 000/15 000 €

BIBLIOGRAPHIE :
 Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 126.

« BULL IN PROFILE » (C. 1937).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 24.8 - BASE 23.6 X 5.9 IN.

U **JEAN LAMBERT-RUCKI** (1888-1967)
 « PETIT ROI MAGE » (1950).
 Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post-mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (1996), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté 1/8.
 Signée.
 HAUT. 30 CM 4 000/5 000 €

Voir la reproduction, page 5.

« LITTLE WISE MAN » (1950).
 Patinated bronze cast.
 HEIGHT 11.8 IN.



V

V JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« EPOUVANTAIL III », dit « EPOUVANTAIL À L'OISEAU » (1940).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E.A. I/IV. Signée.

HAUT. 64 CM - SOCLE : 33 CM X 9,8 CM

6 000/8 000 €

« SCARECROW III » OR « SCRARECROW WITH BIRD » (1940).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 25.2 - BASE 13 X 3.8 IN.

W JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« ANE ET SON OMBRE » (1938).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de Mariani (1997), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. IV/IV. Signée.

HAUT. 30 CM - SOCLE : 55,5 CM X 28 CM

18 000/20 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortil, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 128.

« DONKEY AND ITS SHADOW » (1938).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 11.8 - BASE 21.8 X 11 IN.



W

X JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« LE COMBAT » (1942).

Epreuve en bronze à patine polychrome sur socle rectangulaire. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur et date de fonte, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté E. A. I/IV.

Signée.

HAUT. 61 CM - SOCLE : 12,5 X 29 CM 12 000/15 000 €

« THE FIGHT » (1942).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 24 - BASE 4.9 X 11.4 IN.



X

Y JEAN LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« L'OMBRE ET L'ÂNE » (C.1938).

Epreuve en bronze à patine polychrome. Fonte d'édition post mortem de la fonderie T.E.P., Grèce (2001), marque de fondeur, faisant partie du tirage légal autorisé, frappée du cachet d'éditeur JDV, justificatif de tirage numéroté 1/8.

Signée.

HAUT. 40 CM 6 000/8 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Jacques De Vos, Marc-André Ruan, Jean-Pierre Tortli, « Jean Lambert-Rucki, 1888-1967 », Galerie Jacques De Vos, Paris, 1988, œuvre référencée et reproduite sous le n° 130.

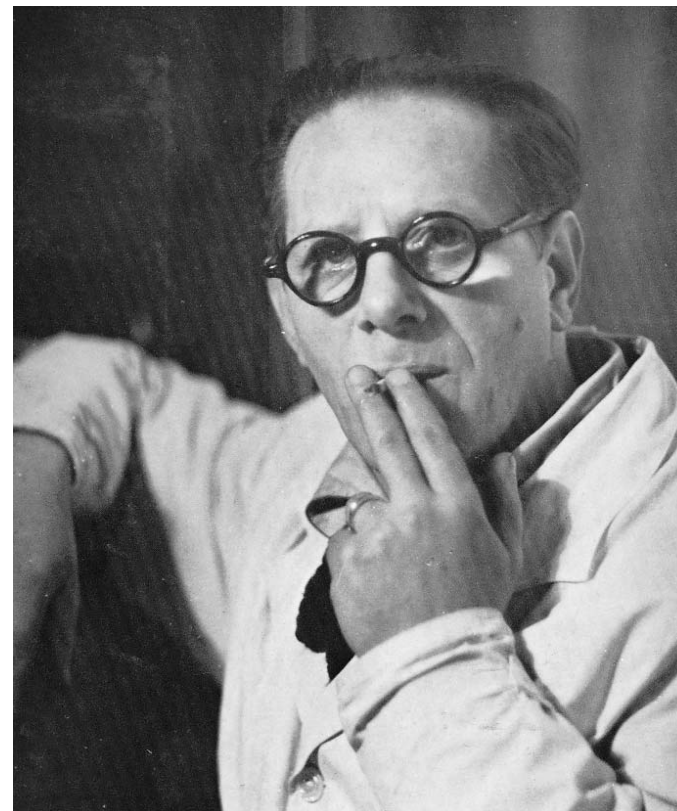
« THE SHADOW AND THE DONKEY » (C. 1938).

Patinated bronze cast.

HEIGHT 15.7 IN.



Y



Jean Lambert-Rucki en 1941

